

Qui parle ? À qui ? De quoi ? Les marques du dialogue

Qui parle ?

37 - Comment aider un lecteur à comprendre qui parle ?

EN BREF

Dans les textes officiels

Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche

Acquérir quelques connaissances sur la langue : ponctuation, organisateurs du discours

Se repérer dans la phrase simple

Utiliser la ponctuation de fin de phrase (. !?) et les signes du discours rapporté (« ... »)

• Ce que les élèves vont apprendre

Les marques du dialogue

• Description rapide

Les élèves rétablissent la ponctuation dans un dialogue et cherchent à identifier les personnages qui parlent. Ils observent ensuite les phrases incises.

Cette séance reprend la leçon *Qui est-ce qui parle ici ?* du CE1 en insistant sur l'importance des phrases incises et en observant leur structure.

• Mots de la grammaire réintroduits

Dialogue, ponctuation, point, point d'exclamation, tiret

• Méthodologie

• **Matériel** Diaporama fichier photocopiable 6 étiquettes pronom

1 Enrôlement

Oral collectif, 10 min.

► Annoncer : « Dans une histoire, comment sait-on qu'une personne parle ou que des personnes parlent ? »

Réponses attendues :

Il y a des guillemets.

Si c'est plusieurs personnes qui parlent chacun leur tour, il y a des tirets.

« Comment sait-on qui est-ce qui parle ? »

Réponses probables :

C'est dit dans le texte.

Les personnages parlent l'un à la suite de l'autre.

On ne sait pas trop...

► Annoncer l'objet du travail : « C'est ce qu'on va regarder aujourd'hui. »

2 Complètement - Rétablir les signes de ponctuation dans un dialogue

Travail à deux puis oral collectif, 10 min.

Projeter l'illustration



Expliquer ce qu'est un paresseux : « **Koukoul et Molokoloch, les deux personnages, sont deux paresseux. Les paresseux sont des mammifères qui vivent dans les arbres, la tête en bas. Ils dorment plus de 12 heures par jour. Ils se déplacent très lentement, il leur faut une heure pour faire 100 mètres. Ils font une crotte une fois par semaine... C'est à cause de cela qu'on les appelle 'paresseux'.** »

Lire le texte, le distribuer sans les signes de ponctuation (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « **Ajouter au crayon de papier les signes de ponctuation qui manquent (tiret, point d'interrogation, point d'exclamation)** »

Un jour, Koukoul rencontra Molokoloch.

- Bonjour. Où vas-tu ? demanda Koukoul.

- Heu... nulle part, répondit Molokoloch. Et toi ?

- Ben... nulle part.

- Et que vas-tu faire nulle part ? [...]

- La même chose que d'habitude.

- Mais encore ?

- Rien du tout. Et toi ?

- Je ne me rappelle pas...

- J'ai une idée, dit Koukoul, puisque nous n'allons nulle part tous les deux, allons-y ensemble ! Ainsi nous n'aurons chacun que la moitié du chemin à faire.

- Je n'y avais pas pensé...

- Marché conclu ! Maintenant que nous avons pris une telle décision de si grand matin, il est urgent de se reposer.

Koukoul et Molokoloch s'installèrent confortablement et sombrèrent dans un profond sommeil.

D'après *Koukoul et Molokoloch*, Anne-Catherine De Boel, Pastel, l'école des loisirs, 2002

Réponses attendues :

- les tirets avant chaque prise de parole,

- cinq points d'interrogation pour montrer que, les cinq fois, il y a une question

- le point d'exclamation après « Marché conclu ! ».

Afficher le texte avec les signes de ponctuation rétablis. Commenter le point d'exclamation, non obligatoire mais expressif.

3 **Boucher le trou** Comprendre l'importance des phrases incises

Travail à deux et oral collectif, 10 min.

Donner la consigne : « Pour chaque parole, essayez de voir si c'est Koukoul ou si c'est Molokoloch qui parle.

Prenez votre crayon de papier et mettez un M devant le tiret pour Molokoloch, ou un K pour Koukoul. »

Réponse probable :

Un jour, Koukoul rencontra Molokoloch.

K « - Bonjour. Où vas-tu ? demanda Koukoul.

M - Heu... nulle part, répondit Molokoloch. Et toi ?

K - Ben... nulle part.

M - Et que vas-tu faire nulle part ? [...]

K - La même chose que d'habitude.

M - Mais encore ?

K - Rien du tout. Et toi ?

M - Je ne me rappelle pas...

K - J'ai une idée, dit Koukoul, puisque nous n'allons nulle part tous les deux, allons-y ensemble. Ainsi nous n'aurons chacun que la moitié du chemin à faire.

M - Je n'y avais pas pensé...

K - Marché conclu ! Maintenant que nous avons pris une telle décision de si grand matin, il est urgent de se reposer. »

Koukoul et Molokoloch s'installèrent confortablement et sombrèrent dans un profond sommeil.

Demander : « Comment avez-vous fait ? »

Réponse attendue :

On a pensé qu'à chaque tiret c'est l'autre qui parle. On a fait s'alterner les deux personnages.

Valider cette procédure : « Quand on n'a pas d'autres indications dans le texte, c'est bien comme cela qu'on comprend : chaque personnage parle chacun son tour. » Ajouter : « Mais parfois, il y a d'autres indications qui obligent à comprendre autrement. »

Distribuer l'étiquette « demanda encore Koukoul » (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « J'avais mis le signe [...] dans le texte pour dire qu'il y avait quelque chose que j'avais enlevé. Mettez l'étiquette à la place et regardez si tout va bien. »

Réaction attendue :

Koukoul parle deux fois de suite !

Demander : « À votre avis, pourquoi est-ce qu'il parle deux fois de suite ? Qu'est-ce qui se passe entre les deux moments où il parle ? »

Réponse attendue :

Il y a un silence. Peut-être qu'il s'est endormi un petit coup.

Expliquer : « Oui, Koukoul s'est arrêté de parler, puis après un moment de silence, il a repris la parole pour poser sa question. Peut-être qu'il lui a fallu ce temps pour comprendre ce que lui avait dit Molokoloch et pour se dire qu'il avait une nouvelle question à poser. Ou peut-être qu'il s'est endormi. »

Donner la consigne : « Voyez si pour la suite du texte, vous avez bien attribué les paroles au bon personnage. Si ce n'est pas le cas, gomez et corrigez. »

Réaction attendue :

Il y a encore une fois où Koulkoul parle deux fois de suite.

Expliquer : « Oui, Koulkoul a de nouveau besoin de temps pour avoir sa fabuleuse idée. Vous voyez, les deux personnages ne sont pas tout à fait aussi paresseux l'un que l'autre. C'est toujours Koulkoul qui a des idées, qui pose des questions, qui fait une proposition. »

Demander : « Est-ce que vous aviez compris tout de suite que Koulkoul prenait du temps pour réfléchir ? Vous voyez l'importance de ces petites indications... Elles indiquent qui parle, et elles peuvent indiquer aussi le rythme du dialogue, si les personnages se parlent vite, du tac au tac, ou s'ils prennent leur temps. »

4 Observation Repérer l'inversion du sujet dans les phrases incises

Oral collectif, 5 min.

Afficher le texte avec les phrases incises mises en bleu et demander : « Est-ce qu'il y a un sujet et un verbe dans ces phrases en bleu ? »

Réponses attendues :

Oui

Il y a les verbes « demanda », « répondit », « demanda », « dit ».

Il y a les sujets : « Koulkoul », « Molokoloch », « Koulkoul » et encore « Koulkoul ».

« Est-ce que ces phrases sont faites comme les phrases ordinaires ? »

Réponse attendue

Non. Il y a d'abord le verbe et après le sujet...

Expliquer : « Dans ces phrases, le sujet et le verbe sont toujours inversés. »

► Revenir aux remarques de l'enrôlement et les valider ou non.

Remarque :

Il est probable que les élèves auront évoqué les guillemets dans la phrase d'enrôlement. Expliquer alors que les guillemets servent à rapporter des paroles ou des pensées qui ne sont pas dans un dialogue, quand personne ne répond.

Si nécessaire, on peut se rapporter à la leçon du même titre prévue au CE1.

Ce qu'on a appris

Les marques du dialogue

Dans tous les textes, on trouve des points pour terminer les phrases, des points d'interrogation quand il y a des questions. On peut trouver des points d'exclamation pour marquer une insistance, une émotion...

Dans un dialogue pour annoncer une prise de parole, on va à la ligne et on met un tiret quand un personnage va parler ou répond à un autre.

On a souvent des petites phrases comme « répondit Molokoloch » ou « demanda encore Koulkoul » qui indiquent au lecteur quel est le personnage qui parle. Dans ces phrases, l'ordre est verbe puis sujet.

► Demander : « Quels sont les nouveaux mots de la grammaire que vous retenir ? Quels exemples vous aideront à vous en souvenir ? »

Distribuer la trace écrite à compléter issue du fichier photocopiable en annonçant : « Voilà les mots qui me paraissent à moi importants et les exemples que j'ai choisis. On va les lire ensemble. »

Préciser : « Il y aura des trous à compléter. »

Trace écrite possible

Les marques du dialogue

Un jour, Koulkoul rencontra Molokoloch.

- Bonjour. Où vas-tu ? **demanda** Koulkoul.

- Heu... nulle part, **répondit** Molokoloch.

aller à la ligne et tiret : qqn commence le dialogue ou qqn d'autre prend la parole

des phrases avec le verbe au début pour expliquer qui parle

Prolongement possible

Lire l'album dans son intégralité.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule a écrit :

J'ai mal à la tête ce soir, soupire Camille. Veux-tu que j'appelle le médecin demande maman. Je pourrai quand même aller à la piscine ce soir interroge Camille si tu es vraiment malade, le médecin te conseillera de rester au lit.

a. Réécris le texte d'Aristobule sous forme de dialogue pour mieux comprendre qui parle et quand il parle.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b. Relève les phrases qui indique au lecteur qui parle. Entoure en vert la brique-sujet et en rouge la brique du verbe.

.....

.....

2. Complète le dialogue suivant en indiquant au lecteur qui parle.

Aide : s'exclama – cria – hurla – dit – demanda – ajouta – soupira - interrogea
--

Tic et Tac se promenaient en forêt. Tout à coup, l'un des deux oursours heurta du pied une boule ronde.

- Aïe !

- Oh, regarde, c'est un fromage !

- Quelle chance, nous allons le partager !

- Si un des morceaux est plus gros, il sera pour moi,

Corrigé des activités et conseils

- 1. - J'ai mal à la tête ce soir, soupire Camille.
- Veux-tu que j'appelle le médecin ? demande maman.
- Je pourrai quand même aller à la piscine ce soir ? interroge Camille.

- Si tu es vraiment malade, le médecin te conseillera de rester au lit.

2. Il s'agit ici :

- de revenir sur l'inversion verbe / sujet dans les phrases incises ;

- de travailler sur le choix des verbes introducteurs de paroles. Le verbe introducteur peut qualifier la prise de parole. Lorsque Tic (ou Tac) dit « Aïe », il est légitime de penser qu'il le crie ou qu'il le hurle. D'où le choix du verbe introducteur.

Si un élève veut proposer **cria il*, préciser la nécessité d'ajouter un *t* : *cria-t-il*.